

Monseigneur Patrick Chauvet
Recteur-Archiprêtre
Notre-Dame de Paris

25^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Dimanche 20 septembre 2020 – Saint-Germain l'Auxerrois

Ah ! la jalousie spirituelle ! On regarde toujours dans l'assiette du voisin !
Pourquoi sainte Thérèse a-t-elle reçu autant de grâces ? Et moi, quand je fais oraison, je ne décolle pas de la moquette...

Mais, je dois me réjouir des grâces que le Seigneur donne à mon prochain, surtout s'il les met au service de l'Église. Chacun a son histoire spirituelle et nous savons que Celui qui a reçu beaucoup, le Maître lui demandera beaucoup !
Le prophète Isaïe nous rappelle que notre Dieu est déconcertant ; il faut nous laisser surprendre.

« Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver... » Dieu aime jouer à cache-cache ; il est dans un repli de notre âme et nous ne le voyons pas... il est si proche. C'est ainsi qu'il fait grandir le désir de le voir. N'allons pas chercher à l'extérieur, alors qu'il est à l'intérieur de nos cœurs. Il est ce Moi plus intime que moi-même.

Mais pourquoi ce désir de la rencontre ? Pour découvrir l'amour miséricordieux. Oui, notre Dieu est riche en miséricorde et il veut que nous nous jetions dans ce feu de la miséricorde. Il y aura toujours un abîme entre Dieu et chacun d'entre nous ; tout simplement parce qu'il est le créateur et que nous ne sommes que des créatures ; mais il vient combler cet abîme en mendiant notre pauvre amour.

Dieu est Dieu et il le sera toujours ! Dieu ne sera jamais un copain. N'oublions jamais la transcendance divine. Ce n'est pas nous qui avons créé Dieu, c'est bien lui qui nous a créés à son image et à sa ressemblance. C'est pourquoi nous sommes habités par le désir d'être comme lui ; beau désir, non pas de prendre sa place, mais de le voir face à face et d'être ainsi divinisés.

Comme je comprends le désir de saint Paul : « pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage ». N'allez pas croire que votre curé est dépressif et suicidaire ! Comme chacun d'entre vous, j'espère « je désire partir pour être avec le Christ », mais ce n'est pas nous qui décidons de notre passage, c'est le Christ lui-même avec le Père.

Alors, je reste à St Germain l'Auxerrois pour accomplir la mission confiée par le Seigneur lui-même ! « Demeurer en ce monde est plus nécessaire ». C'est ensemble que nous poursuivons ce chemin de sainteté !

Le berger n'abandonne pas son troupeau ! Seul Dieu est maître de la vie et de la mort. En revanche, nous avons à faire grandir ce désir du face à face. « Nous le verrons tel qu'il est et nous lui serons semblables ». N'ayons pas peur de la mort, c'est l'entrée dans la vie, celle qui ne meurt plus.

N'ayons pas peur du jugement : « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ».

Mais comme le dit saint Paul, puisque nous sommes encore des pèlerins sur terre : « Ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ ». Et pour cela, il nous faut revêtir les sentiments du Seigneur. « Pour moi, vivre c'est le Christ ».

Puisse le Christ être le Tout de notre vie ! ».